

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 29 (1951)

Heft: 9

Artikel: Marasmius epiphyllus et Marasmius tremulae

Autor: Favre, Jules

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-933624>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gulièrement bosselée de zones concentriques et à la base d'élévations tuberculeuses. Longueur de chaque chapeau allant à 2 p., la largeur à 1 1/4 p. Les couleurs très-variées sont disposées dans cet ordre: à la base brun rouge, souvent altéré de teintes vertes; cette couleur brun rouge est aussi celle de la partie enfoncée de chacune des bosselures circulaires; du brun rouge, la teinte se nuance au brun olivâtre, puis au grisâtre et le bord de chacune de ces bosselures est d'un cinabre orangé clair et d'une couleur très-vive. La bosselure extérieure, la plus près du bord, n'admet point cette zone cinabre, mais elle prend à la place un filet noirâtre, qui est suivi d'un bord blanc chargé d'un duvet cotonneux, gras. Dans la vieillesse, ces teintes se brouillent et la couleur rouge domine dans cette confusion, le bord noir et blanc persistant. Toute la surface est couverte d'un velouté très-fin. La chair blanche, subéreuse, se confond avec les lames.

L. Blanches, couvertes d'une fleur plus remarquable dans la jeunesse; elles rouissent dans la vieillesse et noircissent par places; elles sont nombreuses, allongées, dédaléiformes, de même fabrique que celles du dédale du chêne, mais plus étroites. Ces plantes forment des masses dont la longueur est de 6 p. et plus, et la hauteur de 2 1/2 p.; celle des plus grands chapeaux n'excède guère 1 p. Je n'ai trouvé qu'une fois ce superbe dédale, sur la tranche d'un tronc de noyer abattu; à la fin d'octobre. (*Près du village de Renens.*)

Bisse cinabre.

Dematium cinnabarinum.

Pers. Syn. f. p. 697. D'Alb. et Schw. p. 367? Cfer. Linck Sp. pl. 1, p. 41.

Voyez mon *Dédale cinabré* (*D. cinnabrina*), *T. II*, p. 482. Il pourrait se faire que cette teinte d'un rouge vif observée sur ce Dédale provînt du *Dematium*. Cependant j'ai bien des doutes sur ce parasite, quand je vois que M. Linck ne le connaît pas. D'ailleurs, M. Persoon l'indique d'après Linné, comme croissant sur le Dédale du chêne, et mon Dédale a été trouvé sur le noyer. Quant à la prétendue variété de D'Alb. et Schw., c'est évidemment tout autre chose.

Benützte Literatur:

Bulletin de la Société Mycologique de France
Mycographie Suisse L. Sécrétan
Pilzflora des Kantons Luzern, Imbach
Polyporaceen Pilat

Revision Konrad et Maublanc
Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde
Vademecum A. Ricken
Diverse Korrespondenzen

E. J. Imbach

Marasmius epiphyllus et Marasmius tremulæ

par *Jules Favre*, Genève

Jusqu'à ces dernières années, le groupe des petits marasmes de la section des *Epiphyllae*, greffés sur les feuilles, à chapeau blanc et à pied sétacé ou capillaire finement velouté, comprenait les trois espèces suivantes: *M. epiphyllus* Pers. ex Fr., *M. epiphyloides* Rea (= *M. hederae* Kühner) et *M. eufoliatus* Kühner. Récemment, en 1947, Velenovský¹ en a décrit sommairement une quatrième, de Tchécoslovaquie, *M. tremulæ*, que j'ai découverte en Haute-Savoie, tout à proximité du territoire genevois. Comme il est certain qu'elle existe aussi en Suisse, où elle a sans doute passé inaperçue en raison de sa petitesse ou confondue avec



Fig. 1 – *Marasmius epiphyllus*. – A, carpophore gr. nat., B, carpophores grossis 4 fois. – 1, spores $\times 1000$; 2, basides; 3, cheilocystides; 4, éléments du revêtement du chapeau; 5, pilocystides; 6, caulocystides; $\times 500$.



Fig. 2 – *Marasmius tremulae*. – A, carpophore gr. nat., B, carpophores grossis 4 fois. – 1, spores $\times 1000$; 2, basides; 3, cheilocystides; 4, éléments du revêtement du chapeau; 5, coupe du revêtement du chapeau avec pilocystides; 6, caulocystides; $\times 500$.

les autres de la même section, je crois utile d'en donner une description, afin d'attirer sur elle l'attention des mycologues. Elle est voisine de *M. epiphyllus* et, bien que cette dernière espèce soit très connue, j'en donne cependant une étude, car elle permettra de comparer plus facilement les deux espèces.

Marasmius epiphyllus Pers. ex Fr.

Chapeau atteignant 10 mm de large, pelliculaire, d'abord subglobuleux, puis convexe et déprimé au centre, à bord souvent retroussé, enfin parfois subinfundibuliforme, fortement sillonné selon les lignes d'insertion des lamelles, en outre chiffonné et même ridé, glabre à l'œil nu mais très finement pubescent sous la loupe, ocre pâle quand il est très jeune, surtout au centre, puis entièrement blanc et enfin blanc crème.

Lamelles sans collarium, blanches puis crème blanchâtre, distantes (6–10, en moyenne 8; parfois une lamellule), presque lamellaires près du pied et graduellement pliciformes vers la marge du chapeau qu'elles atteignent le plus souvent;

simples ou souvent bifurquées, elles sont très fortement interveinées-anastomosées, de sorte que les espaces interlamellaires sont plus ou moins complètement réticulés.

Pied rarement excentrique, filiforme, atteignant 35 mm de long et 0,75 mm de diamètre, subcorné, très finement hispide sous la loupe, tout blanc chez le très jeune, puis, du bas vers le haut, graduellement brun-roussâtre, foncé en bas, son sommet restant blanchâtre.

Spores hyalines, lisses, non amyloïdes, larmiformes, $10-13 \times 3,5-5 \mu$. *Basides* tétrasporiques, $34-40 \times 8-9 \mu$, sans les stérigmates. *Cheilocystides* à paroi mince, étroitement fusoïdes à sommet parfois couronné de granulations, $40-55 \times 6-8 \mu$. *Revêtement du chapeau* hyméniforme à cellules lisses à paroi non ou peu épaisse, en massue ou plus souvent fusoïdes ventrues. Ces dernières sont entremêlées de *pilocystides* saillantes, à paroi mince, fusoïdes, à sommet souvent coiffé de granulations, $32-48 \times 5,5-9 \mu$. Les *poils* constituant la pubescence du pied sont lancéolés et ordinairement à talon. Les *hyphes* de la partie corticale du pied sont bouclées.

Greffés sur les pétioles et les nervures de feuilles mortes de chêne et de frêne. Bois de Loëx près de Genève, 2 novembre 1941.

Marasmius tremulae Vel.

Chapeau atteignant 3,5 mm, exceptionnellement 4,2 mm de large, pelliculaire, subglobuleux, puis convexe, rarement un peu déprimé au centre, un peu chifonné, parfois légèrement sillonné selon les lignes d'insertion des lamelles, glabre à l'œil nu mais très finement pubescent sous une forte loupe, entièrement blanc.

Lamelles sans collarium, blanches, très espacées (3 à 8, ordinairement 4 ou 5; rarement 1 lamellule), pliciformes et s'évanouissant avant d'atteindre la marge du chapeau, simples, plus rarement bifurquées ou exceptionnellement trifurquées non ou peu interveinées.

Pied souvent excentrique, capillaire, atteignant 10 mm de long et 0,3 mm de diamètre, subcorné, très finement hispide sous la loupe, blanc à l'origine, mais vite brun-roussâtre, sauf au sommet qui reste blanchâtre.

Spores hyalines, lisses, non amyloïdes, subcylindriques, à partie apiculaire atténuee et à extrémité distale arrondie, $11-14 \times 2,8-4 \mu$. *Basides* bisporiques, $23-27 \times 6-7,5 \mu$, sans les stérigmates. *Cheilocystides* à paroi mince, étroitement fusiformes, à sommet souvent couronné d'une masse granuleuse, $32-45 \times 6-7 \mu$. *Revêtement du chapeau* hyméniforme, à éléments à paroi mince, vésiculeux, pédonculés, à appendice distal ordinairement bien développé mais ne dépassant pas en longueur celle de la partie renflée. Les *pilocystides*, saillantes, sont semblables aux *cheilocystides*. Les *poils* constituant la pubescence du pied sont lancéolés-subulés et ordinairement à talon. Les *hyphes* de la partie corticale du pied ne sont pas bouclées.

Greffés sur les pétioles et les nervures des feuilles mortes de peuplier ou de tremble. La Chapelle Rambaud près de la Roche-sur-Foron, Hte-Savoie, sur *Populus tremula*; Moissey, près de Vulpens, Hte-Savoie, sur *P. nigra*; Vulpens, sur *P. nigra* var *pyramidalis*. Fin octobre 1938.

Marasmius tremulae diffère macroscopiquement de *M. epiphyllus* par sa taille plus petite, son chapeau non ou peu sillonné, son pied souvent excentrique, ses

lamelles évanescantes, moins nombreuses, moins interveinées. Par ces caractères on pourrait supposer qu'il s'agit seulement d'une forme minuscule appauvrie de la seconde de ces espèces. Il n'en est pas ainsi, car ses basides sont bisporiques, ses spores sont bien plus étroites, les cellules du revêtement de son chapeau sont d'une autre forme, ses hyphes ne sont pas bouclées et il a un autre habitat.

Il n'est pas douteux qu'on trouvera ce champignon un peu partout en Europe. R. Kühner² l'a découvert dans la forêt de Chaux près de Besançon sur feuilles mortes de *Populus tremula* et en a donné une étude détaillée. Singer³ signale dans l'Altaï un marasme qui paraît appartenir à cette même espèce et il le rapporte, mais avec doute, à *M. minutissimus* Peck. Cette espèce américaine est malheureusement insuffisamment décrite⁴ mais si, véritablement, elle est identique à celle d'Europe, le nom de Peck aurait la priorité.

¹ Velenovský, J. *Novitates mycologicae novissimae*. Opera botanica czechica, Vol. IV, p. 17, Prague 1947.

² Kühner, R. *Quelques Agarics rares, critiques ou nouveaux de la région de Besançon*. Annales scientifiques de Franche Comté. 2^e ann., p. 17, Besançon 1947.

³ Singer, R. *Das System der Agaricales*. III. Ann. mycologici, Vol. 41, 1943, p. 132. Berlin 1943.

⁴ *North American Flora*. Vol. 9. Part. 4, p. 280. New-York 1915.

Hygrophorus nitiosus Blytt

(Norges Hymenomycetes. Videnskab Selskabets Skrifter. Math.-Naturv. Kl. 1904, No 6, Christiania 1905)

Syn. *Hygrocybe ingrata* Jensen et Møller.

Hygrocybe ingrata Jensen et Møller, f. *minor* Møller (Fungi of the Faeroes, Part. I, Basidiomycetes by F. H. Møller, Copenhagen 1945).

Camarophyllum nitratus, subsp. *ovinus* sensu Julius Schäffer
(Berichte der Bayrischen Botanischen Gesellschaft, Bd. XXVII).

par R. Haller, Aarau

Cette espèce nous est connue depuis cinq ans. Nous la trouvons dans le Jura argovien; dans le territoire de Staffelegg en particulier il en existe plusieurs colonies. Elle préfère les prairies maigres des flancs nord et se trouve toujours à la lisière des forêts. Le sol est constitué par des marnes de Keuper. On trouve en sa compagnie un grand nombre d'hygrophores comme: *H. puniceus*, *coccineus*, *virgineus*, *obrusseus*, *nitratus*, *psittacinus*, *calyptraeformis*, *pratensis*. En 1950, en compagnie de E. Imbach, nous l'avons de nouveau découverte dans une association de fougères sur sol tourbeux près de Würzenbach, canton de Lucerne. Les conditions géologiques de cette région ne nous sont pas connues. Enfin nous venons d'en découvrir une nouvelle station sur une prairie du Gnadenwald près d'Innsbruck (Tirol), et le Dr Moser qui nous accompagna, en connaît également une près de Götzens (Tirol).

Au début nous avons pris cette espèce pour *Hygrophorus ovinus* Fries ex Bulliard sensu Konrad et Maublanc. Mais il y a un caractère qui concorde mal avec celle de Konrad et Maublanc: notre espèce a des lamelles crème et cette couleur se maintient longtemps. En outre, sur tous les échantillons récoltés, nous avons